

Le pèlerinage des Thomas

À une heure de chez eux, les proches de Romain Thomas ont envahi le Roudourou samedi. Récit.



Guingamp, stade du Roudourou, samedi soir. Romain Thomas (accroupi au centre) a réuni quelques dizaines de proches à Guingamp.

Photo CO

Gildas CROZON
gildas.crozon@courrier-ouest.com

Tiens, salut Yves ! » Le papa de Romain Thomas n'est pas chez lui à Guingamp, mais la Bretagne ne doit pas être si grande, finalement. Une bise plus tard, il explique. « C'est un gars qui a joué avec Romain à Landerneau, chez les jeunes. » Adossé à une tribune du Roudourou, le paternel mène la troupe familiale. « Nous sommes venus avec un couple d'amis. Rendez-vous à 16h30 à la maison à Landerneau, un café et on est parti. Il y a une heure de route. »

Famille, amis, anciens profs... venus de tout le Finistère

La quatre-voies menant du Finistère à Guingamp ont permis une transhumance. Selon les estimations, cette année, ils sont une cinquantaine, disséminés un peu partout dans le Roudourou. Ils sont toujours beaucoup. Des oncles, des tantes, des cousins, la belle-famille, de Saint-Renan, Bohars, Port-Sall, Saint-Pol de Léon, Carhaix, Landerneau évidemment. Et puis les autres : le témoin de mariage Steven,

David, un autre pote des années fac. Et même deux anciens profs de Terminale. Le socle, c'est Yves et Claire, les parents, et d'habitude Benoît, mais le frère est parti en Martinique avec ses compagnons gendarmes. Pour ces trois-là, comme pour le n° 24 du SCO, le Roudourou est une terre familière.

« Romain y venait déjà en jeunes avec Brest », raconte Yves, en référence aux derbies animés. Les Thomas de Landerneau, et la majorité de la famille et des amis, sont Finistériens ; Guingamp, les Côtes d'Armor, ce sont souvent les voisins que les Brestois adorent détester. Sauf que les Thomas ne sont pas comme ça. « Dans la famille, les gens aiment Guingamp et Brest. On veut un maximum de clubs bretons en Ligue 1. Si Brest montait, ça plairait à Romain... » Les époux Thomas ont écumé à peu près tout ce que la Bretagne du Nord compte de terrains de foot, depuis les débuts de Romain à 5 ans et demi. Le coup d'envoi approche, un de plus. Yves Thomas remonte dans sa tribune.

« Romain doit en être à quoi, 120 matchs de Ligue 1 ? C'est toujours le même

frisson quand il entre sur le terrain », ressent le papa. « Cette émotion-là restera. Je suis fier pour lui, il est arrivé là où il voulait. Mais on était aussi content d'aller le voir à Douarnenez avec la C du Stade Brestois à 18 ans, à Treboul ou à Saint-Brieuc, même si il n'entraînait pas. »

« Chez moi, je suis Romain, le petit gars de Landerneau »
ROMAIN THOMAS.

Le match passe, sous les paires d'yeux des quelques maillots du SCO floqués 24. Un coin du Roudourou accueille la majorité de la diaspora. On se retrouve, en découvrant qu'untel est finalement venu, lui aussi. C'est comme une fête de famille improvisée dans un théâtre engazonné, avec projecteurs et caméras. Yves Thomas assure ne pas être « trop stressé. Je profite. Claire l'est un peu plus. Je le dis à Romain au téléphone avant chaque match : prends du plaisir. Il ne faut pas l'oublier. » Mais il bouillonne quand même. « Je regarde beaucoup Romain, forcément. Il y a toujours la peur de la blessure, ou de l'erreur.

Parfois, j'aimerais aussi qu'il parle moins à l'arbitre, je lui ai dit ! Mais il a toujours eu ce côté compétiteur. Même dans le jardin, quand on tirait les penalties, il voulait gagner. » Samedi soir, il a perdu à la dernière seconde. Et son papa avec lui, un peu.

La suite se passe sur le parking du Roudourou, dans la fraîche nuit guingampaise, à la sortie des joueurs. Romain Thomas est attendu par les siens, une trentaine. L'autre moitié est partie au restaurant. Il distribue les bises, à sa fille Mila surtout, venue avec sa compagne Sabrina. Il refait aussi le match. « On a été trop approximatif. » Son papa l'embrasse et se libère de sa contrariété, contenue depuis le but de la 92^e minute. Cette famille a quelque chose de fusionnel : pareillement empêchés de dormir par l'adrénaline, père et fils deviseront à distance, plus tard dans la nuit, au retour de chacun à la maison.

Mais à cet instant, Romain Thomas pense à ceux qui sont venus le voir, un peu moins au résultat. « C'est le déplacement le plus court. Jouer à Guingamp, pour moi, c'est toujours spécial. Avoir autant de proches ici, ça

compte à mes yeux. Je pense que c'est la même chose pour mes coéquipiers. À travers moi, les gens vivent un peu ce métier qui est ma passion. Ils savent aussi à quel point mes parents m'ont accompagné. Il n'y a que de la bienveillance, c'est l'esprit de ma famille. Et quand je rentre chez moi, je tiens à être Romain, le petit gars de Landerneau. Alors un soir comme ça, même si on perd, je suis content de pouvoir réunir les gens. » On devine des coups d'œil admiratifs de tous pour celui qui porte le survêtement du joueur pro. « Même s'ils ne me le disent pas, je pense que la Ligue 1 a un peu changé les regards. Mais ils voient comment on vit, moi, Sabrina et Mila. » Natif de Douarnenez, Serge Le Dizet, un peu plus loin, devise aussi avec les siens. « Serge, tu as retrouvé tes Bretons toi aussi ? », sourit Romain Thomas, avant d'être klaxonné par le car, qui bat le rappel. C'est un soir de défaite, mais un oncle sourit, sans doute parce que le SCO ne vit pas si mal, à la 12^e place. Que Guingamp ait gagné aurait même un avantage : « S'ils se maintiennent, on pourra revenir l'an prochain. »

Des fins de matches qui coûtent cher



Angers SCO s'est incliné à Guingamp dans le temps additionnel. Un mauvais penchant.

page 11

Basket-ball

Les Bleus terminent
sur une bonne note



pages 2 et 3

Cyclisme

Haut-Var: Pinot ouvre
le score face à Bardet



page 20

Rugby

Le XV de France
revit avec ses jeunes



page 8

Point de vue

Braderie olympique

Le Comité d'organisation des Jeux olympiques de Paris 2024 a annoncé l'ouverture au grand public de l'épreuve du marathon olympique. Derrière l'apparence d'une idée neuve et populaire, il y a aussi la bousculade d'un mythe.

Par essence, tout le monde ne peut pas participer aux Jeux olympiques. Question d'excellence, d'élite, de haut niveau.

Avec cette initiative aux contours flous en termes d'organisation, le COJO prend le risque de brader une certaine idée de l'olympisme en la confondant avec une épreuve de masse.

« Pour la première fois, des spectateurs vont devenir acteurs,

ils vont vivre de l'intérieur l'événement le même jour et sur le même parcours que les athlètes olympiques », estime Tony Estanguet, président du comité d'organisation.

Il y aurait deux départs distincts, un pour les athlètes ayant satisfait aux minima et l'autre rassemblant des milliers de runners, triés sur le volet ou ayant acquitté un droit d'entrée conséquent ?

Associer le plus grand nombre à une fête du sport, cela correspond au vœu initial de Pierre de Coubertin et reste au goût de l'époque. Entre tradition et modernité. Vivre avec son temps d'accord, mais sans contrarier l'esprit des Jeux.

Vincent COTÉ.

Thomas : « Il faut qu'on joue en étant un peu plus malins »

Ligue 1. Guingamp - Angers : 1-0. Dans une rencontre fermée, il aura suffi d'une seule action, dans le temps additionnel, pour mettre fin à la série de trois victoires d'affilée du Sco. Frustrant.

Entretien avec

Romain Thomas, 30 ans, défenseur d'Angers Sco.

Vous attendiez-vous à un match aussi fermé, pauvre en occasions ?
Oui... Notre match ne s'est pas mal passé, il s'est simplement mal terminé. Comparé aux week-ends précédents, on a été moins bon dans la tenue du ballon. On a eu trop de déchets techniques. Notre jeu manquait de fluidité. Mais on va continuer à faire ce qu'on fait bien, et puis rajouter de la qualité quand on a la balle, ce qu'il nous a manqué. Il faut qu'on joue avec notre tête, qu'on soit plus intelligent. Mais je suis convaincu qu'on peut corriger ça.

Et puis vous prenez à nouveau un but dans le dernier quart d'heure...
Effectivement... Il y a de la fatigue, parce qu'on dépense beaucoup d'énergie. Mais après, c'est aussi de la concentration et de la détermination. Sur les dernières minutes, les matches sont souvent déçus. Donc justement, il faut augmenter son niveau d'exigence sur ces moments-là.

Est-ce aussi une question d'expérience, ou de vice ?
Oui, un petit peu. Ce qui est dommage, c'est que ce sont des situations qui se reproduisent. On est au courant des choses. Il faut qu'on joue en étant un peu plus malin, qu'on regarde le chronomètre. Peut-être qu'il faudrait qu'on gagne un peu plus de temps. Ça s'apprend aussi... On se dit les choses, mais il faut croire qu'une fois ne suffit pas.

Et ça vous coûte des points...
J'espère qu'on va rétablir ça sur les



Malgré les qualités de Romain Thomas et de ses partenaires dans le domaine aérien, Guingamp a fait plier le Sco sur un centre.

prochains matches. Ce sont des points qui nous échappent un peu trop facilement. Un match nul à Guingamp, zéro à zéro, aurait été largement mérité. Aucune équipe n'avait réussi à prendre le dessus. Puis voilà, il suffit d'une fois et Bingo...

Une fois, sur un type d'action dont votre entraîneur avait parlé dans ses consignes à la mi-temps...
Oui, il a rappelé qu'il fallait éviter les centres... C'est sûr qu'en fin de match, si on peut éviter les centres, essayer d'aller gêner le joueur à la source, on se met tout de suite moins sous pression. Mais on ne peut pas non plus tout le temps

les éviter. En général, quand c'est le cas, on est souvent à la réception. C'est un de nos points forts. Il faut croire que sur l'action du but de Guingamp, ça a été mal fait, avec peut-être aussi un manque d'engagement.

Vous n'avez pas été inquiétés pendant 90 minutes. La frustration est-elle plus grande d'être battus sur une de vos forces ?

Complètement. Si c'est une action de jeu qui nous met hors de portée, un un-deux, un exploit de l'adversaire, ça passerait un peu mieux. Là, c'est évitable. C'est ce qui rend le scénario encore plus

frustrant. Comme à Nantes, comme à Saint-Étienne aussi je crois. Si ça arrive à la 60', on a le temps de se refaire. Mais là c'était fini. Après ça fait partie du métier. Il n'y a pas le feu. Mais il faut que le message soit compris.

Recueilli par
Mélina NICOLLEAU.

Bamba, suspendu. Après avoir reçu, à Guingamp, son troisième avertissement en moins de dix journées, le latéral sera suspendu pour le déplacement à Montpellier, le 9 mars.

Le Sco, ces points perdus sur la fin...

Et si le Sco avait du mal à finir les matches ? Les chiffres vont en ce sens en tout cas. Depuis le début de saison, Angers a encaissé 11 buts après la 75'. Soit 38 % de l'ensemble des 29 concédés. Le Sco a ainsi laissé s'échapper 14 points durant ce quart d'heure où sa défense est la plus friable.

Nîmes, 3 points. Le Sco avait creusé l'écart (3-1, 55'), mais la situation allait se renverser (Depres 76', Ripart 84'). Puis Depres, d'une tête déviée par Thomas, offrait la victoire aux Nîmois (4-3, 88').

Rennes, 1 point. Le talent d'un seul Rennais aura suffi à faire plier le Sco : Sarr, d'un tir enroulé (1-0, 81').

Lyon, 1 point. Les Angevins méritaient mieux, même réduits à dix (34'). Mais Depay allait faire la différence pour l'OL. Passeur (63'), puis buteur (87'), le Néerlandais rendait anecdotique la réduction du score de Lopez (2-1).

Saint-Étienne, 3 points. Le Sco menait (3-2, 71'), mais Manceau relançait l'ASSE bien contre son gré (csc, 73'). Puis Hamouma, d'un tir dévié par le dos de Thomas, venait crucifier Angers (4-3, 89').

Nantes, 2 points. Angers aura longtemps eu l'avantage à La Beaujoire. Mais



suite à un corner mal négocié, Waris égalisait sur un contre et enlevait la victoire au Sco (1-1, 89').

Marseille, 2 points. Le Sco avait basculé en tête avant la pause après une première mi-temps aboutie. Mais Sarr est venu sauver le point du nul pour Marseille (1-1, 84').

Bordeaux, 1 point. Contre le cours du jeu, les Girondins avaient ouvert la marque (31'). Le Sco revenait au tableau d'affichage (64'). Mais après un penalty manqué par Angers, Karamoh venait punir le Sco (2-1, 92').

Guingamp, 1 point. Le match terme laissait présager un score vierge. Mais, dominant Bamba, Deaux (photo) délivrait le Roudourou. Le Sco, lui, ne pouvait que constater la perte d'un nouveau point.

Guingamp - Angers : 1-0

	Note match	Moy.	Matches joués	Buts	Passes décisives
Butelle Ludovic	5,5	5,9	25		1
Mandrea Anthony					
Boucher Zacharie	6,5		1		
Aït-Nouri Rayan			2		
Andreu Yoann			1		
Bamba Abdoulaye	4,0	5,2	24	4	5
Cissé Ibrahim					
Manceau Vincent	4,5	5,5	21	1	1
Pavlovic Mateo	5,0	5,6	21	2	6
Thomas Romain	5,0	5,4	21	2	4
Traoré Ismaël	5,0	5,6	19	3	2
Capelle Pierrick	5,5	19	3	1	1
El Melali Farid			8	1	
Fulgini Angelo	4,5	5,3	19	3	1
Mangani Thomas	5,4	18	1		1
Pajot Vincent	5,1	5			
Reine-Adélaïde Jeff	5,1	22	1	2	
Santamaria Baptiste	5,0	5,5	26	1	2
Tait Flavien	4,5	5,6	24	2	6
Ndoye Cheikh	4,5	5,2	23	3	4
Gomez-Mancini Anthony					
Bahoken Stéphane	4,5	5,4	23	8	2
Bertrand Dorian					
Doré Férébory					
Kanga Wilfried	6,2	12	2		2
Cristian Lopez	4,0	15	2		2
Manzala Harrison			7		



Matches aller

P. Angers - Nîmes	3-4
P. Rennes - Angers	1-0
P. Paris SG - Angers	3-1
G. Angers - Lille	1-0
G. Dijon - Angers	1-3
N. Angers - Toulouse	0-0
G. Monaco - Angers	0-1
P. Angers - Guingamp	0-1
N. Angers - Strasbourg	2-2
N. Reims - Angers	1-1
P. Angers - Lyon	1-2
P. Saint-Étienne - Angers	4-3
G. Angers - Montpellier	1-0
N. Nantes - Angers	1-1
N. Angers - Caen	1-1
N. Nice - Angers	0-0
P. Angers - Bordeaux	1-2
N. Amiens - Angers	0-0
N. Angers - Marseille	1-1

Matches retour

P. Nîmes - Angers	3-1
G. Angers - Nantes	1-0
N. Toulouse - Angers	0-0
G. Angers - Dijon	1-0
G. Strasbourg - Angers	1-2
G. Angers - Nice	4-3
P. Guingamp - Angers	3-0
27. Angers - Monaco	02/03/19
28. Montpellier - Angers	09/03/19
29. Angers - Amiens	16/03/19
30. Marseille - Angers	31/03/19
31. Angers - Rennes	06/04/19
32. Caen - Angers	13/04/19
33. Lyon - Angers	20/04/19
34. Angers - Reims	28/04/19
35. Bordeaux - Angers	05/05/19
36. Angers - Paris SG	11/05/19
37. Lille - Angers	18/05/19
38. Angers - Saint-Étienne	25/05/19